

## Homélie

Mercredi 11 novembre 2020

Saint Martin de Tours

*Jr 1, 4-9*

*Ps 88*

*Ph 1, 20-24*

*Mt 25, 31-46*

Frères et Sœurs, chers frères prêtres et amis diacres, chers amis,

En ce jour nous célébrons la solennité de notre saint patron, saint Martin. De lui, à travers les siècles, nous gardons la force symbolique d'un geste : Martin a tendu la main à un pauvre souffrant du froid, lui remettant une part de son manteau de soldat. Le lendemain, le Christ se manifeste à Martin, encore catéchumène, et révèle que ce pauvre c'était lui, Jésus.

Frères et sœurs, chers amis, ce passage de la vie saint Martin est une lumière profonde qui nous éclaire jusqu'à ce jour. Le Pape François nous y aide dans son message pour la 4<sup>ème</sup> journée mondiale des pauvres que nous célébrons dans notre diocèse aujourd'hui.

### **1- Avant toutes choses, le Pape François, à cette occasion, commente quelques lignes du livre de *Ben Sirac le sage*.**

Ce passage commence par cette formule qui est une invitation : « tends la main au pauvre ». Et le Pape de poursuivre : « la pauvreté prend toujours des visages différents qui demandent une attention à chaque condition particulière : dans chacune d'elles, nous pouvons rencontrer le Seigneur Jésus qui a révélé sa présence dans ses frères les plus faibles ». Jésus révèle sa présence dans ses frères les plus fragiles. C'est exactement l'expérience vécue par saint Martin.

Le Pape poursuit son commentaire de *Ben Sirac* en montrant que face à la pauvreté, qu'elle qu'en soit la forme, il s'agit d'entrer dans la confiance, de s'attacher au Seigneur. Mais surtout il souligne que l'Écriture fait un lien, une relation entre la prière destinée à Dieu, le culte, et le souci à l'égard des pauvres : « Pour célébrer un culte qui soit agréable au Seigneur, il est nécessaire de reconnaître que toute personne, même la plus indigente et la plus méprisée, porte l'image de Dieu imprimée en elle ». Vient alors ce point essentiel : « De cette attention découle le don de la bénédiction divine attirée par la générosité pratiquée à l'égard du pauvre ». En d'autres termes, l'homme qui pratique le culte – le livre de *Ben Sirac* parle ici du culte, du sacrifice dû à Dieu – sera d'autant plus béni que son culte spirituel, liturgique, s'élargit au souci du pauvre.

### **2- Un lien fort existe entre le culte et le pauvre. Ce mystère est celui qu'a vécu saint Martin : le lien entre la prière et l'attention au pauvre qui trouve son unité en la personne du Christ.**

Saint Martin devenu évêque a vécu la pauvreté de manière radicale, d'une manière qui pouvait même parfois choquer et il a servi les pauvres, de toutes les pauvretés. Un épisode célèbre raconte un incident cocasse qui eut peut-être lieu dans l'espace dans lequel nous nous trouvons cet après-midi. Saint Martin doit présider une solennité mais arrive un pauvre. Il est nu. Personne ne semble s'en soucier. En cachette, saint Martin enlève son propre vêtement qu'il donne discrètement au pauvre. Il refuse ensuite de commencer à célébrer tant qu'on ne lui apporte un vêtement pour le pauvre qui n'est autre désormais que lui-même. « Ce n'est qu'alors » souligne son biographe « qu'il avança pour offrir le sacrifice à Dieu ». En fait pour Martin, entre le Christ et le pauvre il y a un lien essentiel.

Saint Martin est un chrétien, un moine, un évêque. Il vit en fait, comme l'écrit saint Paul aux Romains, le « culte spirituel » (Rm 1, 9) qui consiste à s'offrir tout entier à Dieu, à se donner totalement. Si Martin peut vivre ce culte, c'est qu'il l'a fondé au plus profond de lui-même sur un lien spirituel fort et constant avec Jésus. Ce culte spirituel, le culte authentique, conduit Martin à tendre la main vers Dieu dans la prière pour accueillir Dieu qui se fait pauvre dans l'eucharistie ; mais ce culte spirituel consiste en même temps à tendre la main vers le pauvre en qui Dieu est présent. Entre le Christ pauvre dans l'eucharistie et le Christ présent dans le pauvre, c'est toujours le Christ que Martin va servir. Et la prière est pleinement féconde, la bénédiction de Dieu se répand quand le service de Dieu rejoint celui du pauvre. Plus encore, ces deux dimensions du culte spirituel

demandent une même attitude du cœur. Elle demande, souligne le Pape François dans son commentaire, de vivre soi-même la pauvreté évangélique, de se décentrer de soi-même pour mieux voir le pauvre et le servir. Qui mieux que saint Martin a vécu de cette manière ? Il a vécu la pauvreté d'une manière radicale qui lui valait même des insultes. On disait de lui que son allure était « pitoyable ». Il a ainsi gardé un cœur libre en toutes occasions, n'ayant en rien le souci de lui-même mais plutôt celui des autres. Son regard, libre de la convoitise et de la concupiscence, libre des illusions, pouvait voir où étaient les vraies urgences ; servant Dieu dans le pauvre avant de le servir à l'autel.

**3- Martin a vécu le culte spirituel en vérité, tendant les mains vers Dieu et tendant la main au pauvre. Il est notre modèle. Il nous invite à faire de même, chacun selon ce que nous sommes.**

Et ce mystère éclaire notre fête de la saint Martin en cette année douloureuse où la pandémie rend le culte difficile voire même impossible temporairement. La vie chrétienne est un culte spirituel qui nous fait tendre les mains vers Dieu et vers le pauvre. Les deux sont liés. Célébrer le culte du Dieu qui s'est fait pauvre en s'abaissant rejoint le service du pauvre en qui ce Dieu est présent. Le Pape Benoît XVI rappelait dans une de ses catéchèses (7 janvier 2009) « qu'il s'agit d'honorer Dieu dans l'existence quotidienne la plus concrète, faite de visibilité relationnelle et perceptible ». C'est bien la raison pour laquelle saint Jean de la Croix pouvait écrire : « au soir de notre vie nous serons jugés sur l'amour ».

Oui, notre vie de baptisés vaudra son poids de charité authentique comme le rappelle solennellement l'évangile de ce jour par la bouche de Jésus lui-même annonçant le jugement dernier et l'identité entre Lui et le souffrant : « J'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'avais soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, j'étais nu et vous m'avez habillé, j'étais malade et vous m'avez visité, j'étais en prison et vous êtes venu jusqu'à moi ».

Frères et sœurs, chers amis, je le sais, nous souffrons tous de l'absence temporaire de culte mais il y a un aspect essentiel du culte que nous pouvons toujours vivre et qu'aucune administration, qu'aucune juridiction ne peut nous empêcher de vivre : nous pouvons toujours et chaque jour tendre les mains vers le pauvre en qui le Christ est présent ; nous pouvons le confier, ce pauvre, au Christ sur l'autel de notre cœur. Et soyons en certain la bénédiction du très Haut nous comblera.

Alors j'ai envie de vous dire, à la suite de saint Martin, ne nous payons pas de mots, faisons de toute notre vie, vraiment, un culte spirituel :

Comme à chaque messe nous tournons notre cœur vers Dieu pour le chanter, le louer, tournons notre cœur vers les pauvres de toutes les pauvretés pour les porter,

Comme à chaque messe nous demandons pardon à Dieu pour notre péché, demandons pardon à Dieu pour nos manques concrets de charité à l'égard de ceux qui souffrent.

Comme à chaque messe nous écoutons la Parole de Dieu, laissons-nous toucher par la voix de ceux qui peinent.

Comme à chaque messe sont offerts le pain et le vin, soyons le pain partagé et le vin qui réjouit le cœur de ceux qui pleurent.

Comme à chaque messe est offert l'unique sacrifice du Christ, sacrifions nos aises et notre confort pour nous donner un peu plus aux autres.

Comme à chaque messe nous communions à la vie du Christ, communion à la peine de ceux qui sont dans la solitude, l'isolement.

Comme à chaque messe nous sommes envoyés dans la paix du Christ pour témoigner, portons la joie de l'Évangile à ceux qui sont dans la misère spirituelle.

Et notre culte, soyons en certains, ne sera pas vain. Et la bénédiction du Seigneur, par l'intercession de saint Martin nous comblera. Qu'elle soit pour vous source de consolation. De la vraie consolation.

Amen.

+ Vincent Jordy  
*Archevêque de Tours*